

**Art. 5.** Pour bénéficier des avantages prévus par le présent arrêté, l'employeur doit préciser, dans la déclaration trimestrielle à l'Office national de sécurité sociale, l'identité exacte du travailleur pour lequel il réduit les cotisations patronales et prouver que ce travailleur remplit les conditions fixées à l'article 3.

**Art. 6. § 1er.** Sont exclus de l'application du présent arrêté les employeurs qui, à l'expiration du trimestre pour lequel ils invoquent l'application du présent arrêté, sont débiteurs envers l'Office national de sécurité sociale.

Cependant, s'il s'agit d'employeurs qui ont obtenu pour l'apurement de leur dette des délais de paiement qu'ils ont respectés, strictement, des dérogations peuvent être accordées par le Comité de gestion de l'Office national de sécurité sociale.

§ 2. Sont également exclus du bénéfice du présent arrêté, les employeurs qui ne satisfont pas aux obligations prévues par l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 même si c'est en application de l'article 9 de cet arrêté.

**Art. 7. § 1er.** Les employeurs qui bénéficient des dispositions du présent arrêté pour les travailleurs visés à l'article 3 ne peuvent, selon le cas, bénéficier pour ce même travailleur :

a) des dispositions de l'article 35 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés;

b) des dispositions prévues en vertu des articles 1er, d), et 11 de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique;

c) des dispositions de l'arrêté royal du 21 janvier 1987 portant de nouvelles mesures en vue de promouvoir l'emploi dans le secteur non-marchand, et de l'arrêté royal n° 493 du 31 décembre 1986 relatif à la promotion de l'emploi dans le secteur social;

d) des dispositions prévues par l'arrêté royal n° 111 du 15 décembre 1982 portant réduction temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale en faveur de certaines personnes physiques ou morales qui engagent un premier travailleur.

§ 2. Les avantages du présent arrêté ne peuvent être d'application aux stagiaires engagés en vertu de l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983.

**Art. 8.** L'article 3 ne s'applique pas aux augmentations du nombre de travailleurs qui résultent de fusion, scission, transformation ou absorption d'entreprises.

**Art. 9.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1987.

**Art. 10.** Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 31 décembre 1986.

**BAUDOIN**

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,  
J.-L. DEHAENE

F. 87 — 143.

**Arrêté royal n° 499**  
portant réglementation de la sécurité sociale  
de certains jeunes défavorisés

**RAPPORT AU ROI**

Sire,

Le projet qui est soumis à Votre signature vise à donner exécution à l'article 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, a), de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition accorde au Roi la compétence de contribuer à la création d'emplois et à la résorption du chômage par la suppression, la diminution ou par une autre répartition des cotisations patronales de sécurité sociale.

Le présent arrêté vise à donner un statut social adapté aux jeunes défavorisés, qui sont occupés dans des projets agréés et accompagnés par les Communautés.

**Art. 5.** Om het voordeel van dit besluit te genieten, moet de werkgever in zijn driemaandelijke aangifte aan de Rijksdienst voor sociale zekerheid, de juiste identiteit vermelden van de werknemer voor wie hij de werkgeversbijdragen vermindert en bewijzen dat de werknemer de in artikel 3 vermelde voorwaarden vervult.

**Art. 6. § 1.** Van de toepassing van dit besluit zijn uitgesloten de werkgevers die bij het verstrijken van het kwartaal waarvoor zij de toepassing van dit besluit invoeren schuldenaar zijn van de Rijksdienst voor sociale zekerheid.

Indien de betrokken werkgevers voor de aanzuivering van hun schuld evenwel uitstel van betaling hebben gekregen en de termijnen strikt hebben nageleefd, kunnen door het Beheerscomité van de Rijksdienst voor sociale zekerheid afwijkingen verleend worden.

§ 2. Worden ook uitgesloten van het voordeel van dit besluit de werkgevers die de bij het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 vastgelegde verplichtingen niet nakomen, zelfs indien dit gebeurt met toepassing van artikel 9 van dat besluit.

**Art. 7. § 1.** De werkgevers die het voordeel van de bepalingen van dit besluit voor de in artikel 3 bedoelde werknemers genieten, kunnen voor diezelfde werknemer, al naar het geval, niet het voordeel genieten :

a) van de bepalingen van artikel 35 van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers;

b) van de bepalingen vastgesteld krachtens de artikelen 1, d), en 11 van de wet van 4 augustus 1978 betreffende de economische heroriëntering;

c) van de bepalingen voorzien bij het koninklijk besluit van 21 januari 1987 houdende nieuwe maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling in de non-profitsector, en bij het koninklijk besluit nr. 493 van 31 december 1986 betreffende de bevordering van de werkgelegenheid in de sociale sector;

d) van de bepalingen voorzien bij het koninklijk besluit nr. 111 van 15 december 1982 tot tijdelijke vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid ten voordele van sommige natuurlijke of rechtspersonen die voor het eerst een werknemer in dienst nemen.

§ 2. De voordelen van dit besluit kunnen niet van toepassing zijn voor de stagiairs, aangeworven krachtens het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983.

**Art. 8.** Artikel 3 is niet van toepassing op de toename van het aantal werknemers die voortvloeit uit fusie, splitsing, omzetting of opslorping van ondernemingen.

**Art. 9.** Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987.

**Art. 10.** Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 31 december 1986.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,  
J.-L. DEHAENE

N. 87 — 143

**Koninklijk besluit nr. 499**  
tot regeling van de sociale zekerheid  
van sommige kansarme jongeren

**VERSLAG AAN DE KONING**

Sire,

Het ontwerp dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 6<sup>o</sup>, a), van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid bij te dragen tot het scheppen van werkgelegenheid en het opslorpen van de werkloosheid door de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgevers af te schaffen, te verminderen of op een andere wijze te verdelen.

Dit besluit beoogt een passend sociaal statuut te geven aan jonge kansarmen, die in door de Gemeenschappen erkende en begeleide projecten worden tewerkgesteld.

Ces groupes à problèmes ont fait l'objet d'une étude détaillée de la Fondation Roi Baudouin. Il s'agit surtout de projets ayant pour but de donner une chance d'intégration dans la société aux jeunes défavorisés qui se trouvent complètement en dehors du circuit de travail, qui ne bénéficient pas d'indemnités de sécurité sociale et qui sont estimés inaptes par la société, ce par une formation et une mise au travail accompagnée.

Il s'agit entre autres de jeunes refoulés de leur milieu familial, d'ex-détenus, de drogués, etc.

Les projets qui accueillent ces jeunes doivent disposer d'un cadre apte à assurer leur formation et leur accompagnement. Cet encadrement doit comprendre suffisamment de personnel qualifié ou expérimenté.

Ces initiatives existent actuellement, mais la mise au travail accompagnée de ces jeunes se fait dans l'illégalité complète.

Afin, d'une part, de reconnaître l'importance sociale de ces initiatives et, d'autre part, de prévoir un cadre légal sous de strictes conditions ayant pour but de limiter un certain accroissement incontrôlé de ces initiatives, il est prévu un statut de sécurité sociale pour ces jeunes, limité à l'assurance maladie-invalidité et aux allocations familiales, avec exonération des cotisations patronales pour ces secteurs.

Il n'entre pas dans les intentions d'ouvrir pour les jeunes visés des droits à la pension ou au chômage. L'accent du présent arrêté est porté sur un statut de sécurité sociale minimal pour les jeunes défavorisés pour lesquels le travail accompagné est une thérapie pour leur donner une chance dans la société.

#### Commentaire des articles

L'article 1<sup>er</sup> détermine quelles A.S.B.L. entrent en considération pour l'application du présent arrêté et doivent être reconnues par l'autorité compétente, c'est-à-dire les Exécutifs des Communautés.

L'autorité compétente est censé incorporer dans les critères d'agrégation les garanties nécessaires afin d'éviter une concurrence déloyale. Il va de soi que ces A.S.B.L. sont soumises à toutes obligations de la loi du 27 juin 1921, et lorsqu'elles posent des actes de commerce, à toutes les obligations juridiques, fiscales et sociales prévues par la loi.

L'article 2 énumère les obligations de ces associations.

L'article 3 limite le statut social de ces jeunes à l'assurance maladie-invalidité et aux allocations familiales.

L'article 4 exonère les associations des cotisations patronales pour les secteurs susmentionnés.

L'article 5 règle l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,  
Le Ministre des Affaires sociales,  
J.-L. DEHAENE

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre saisi par le Premier Ministre, le 9 décembre 1986, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 499 « portant réglementation de la sécurité sociale de certains jeunes défavorisés », a donné le 11 décembre 1986 l'avis suivant :

##### I. Fondement légal

Le projet organise un statut limité de sécurité sociale en faveur d'une catégorie déterminée de jeunes qui sont occupés ou mis au travail par des centres d'accueil.

Ce statut consiste en ce que les jeunes occupés conformément aux dispositions du projet seront, par le fait de cette occupation, admis au bénéfice du régime de l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité et à celui du régime des allocations familiales. Ils seront tenus au paiement de la cotisation, du moins en ce qui concerne l'assurance maladie-invalidité. Les centres qui les occupent, quant à eux, seront dispensés de toute obligation de cotiser.

Aan deze probleemgroepen werd door de Koning Boudewijnstichting een uitvoerige studie gewijd. Het gaat vooral om projecten die tot doel hebben kansarme jongeren die zich volledig buiten het arbeidscircuit bevinden, geen sociale zekerheidsuitkeringen genieten en die door de maatschappij ongeschikt worden bevonden, via vorming en begeleide tewerkstelling een kans te geven zich in de maatschappij te integreren.

Het gaat o.m. om jongeren die uit het familiaal milieu zijn gestoten, ex-gevangenen, drugverslaafden, enz.

De projecten, binnen dewelke deze jongeren worden opgevangen dienen een omkadering te hebben ten einde hun vorming en begeleiding te verzekeren. Deze omkadering dient voldoende gekwalificeerd of ervaren personeel te omvatten.

Op dit moment bestaan deze initiatieven, doch de begeleide tewerkstelling van deze jongeren gebeurt volledig onwettelijk.

Teneinde, enerzijds, het maatschappelijk belang van deze initiatieven te erkennen, en, anderzijds, een wettelijk kader te voorzien onder strikte voorwaarden, ten einde een zekere wildgroei van deze initiatieven te beperken, wordt een sociaal zekerheidsstatuut voorzien voor deze jongeren, beperkt tot de ziekte- en invaliditeitsverzekering en tot de kinderbijslagen, met vrijstelling van de patronale bijdragen voor deze sectoren.

Het is niet de bedoeling om voor bedoelde jongeren rechten te openen op pensioenen en werkloosheid. De nadruk van dit besluit ligt op een minimaal sociaal zekerheidsstatuut voor kansarme jongeren voor wie begeleide tewerkstelling een therapie is om hen in de samenleving een kans te geven.

#### Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1 vermeldt welke V.Z.W.'s in aanmerking komen voor de toepassing van dit besluit en moeten erkend zijn door de bevoegde overheid met name de Executieven van de Gemeenschappen.

De bevoegde overheid is gehouden in de erkenningscriteria de nodige waarborgen in te bouwen teneinde onwettige concurrentie te vermijden. Het spreekt vanzelf dat deze V.Z.W.'s onderworpen zijn aan alle verplichtingen van de wet van 27 juni 1921 en, wanneer ze handelsdaden stellen, aan alle juridische, fiscale en sociale verplichtingen voorzien bij de wet.

Artikel 2 geeft de verplichtingen aan van deze verenigingen.

In artikel 3 wordt het sociaal zekerheidsstatuut van deze jongeren beperkt tot de ziekte- en invaliditeitsverzekering en de kinderbijslagen.

Artikel 4 geeft aan de verenigingen vrijstelling van de patronale bijdragen voor voormelde sectoren.

Artikel 5 regelt de inwerkingtreding van dit besluit.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,  
De Minister van Sociale Zaken,  
J.-L. DEHAENE

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 9 december 1986 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 499 « tot regeling van de sociale zekerheid van sommige kansarme jongeren », heeft op 11 december 1986 het volgend advies gegeven :

##### I. Rechtsgrond

Het ontwerp organiseert een beperkt statuut van sociale zekerheid ten behoeve van een bepaalde categorie van jongeren die in of door opvangcentra aan het werk worden gezet.

Het statuut bestaat erin dat de jongeren, die overeenkomstig de bepalingen van het ontwerp worden tewerkgesteld, op grond van die tewerkstelling in de stelsels van de verplichte verzekering tegen ziekte en invaliditeit en van de kinderbijslag worden opgenomen. Zij worden bijdrageplichtig, althans wat de ziekte- en invaliditeitsverzekering betreft. De tewerkstellende centra van hun kant worden van elke bijdragegeplicht ontslagen.

Selon le fonctionnaire délégué, la réglementation en projet procure une base institutionnelle à des situations existantes. Le Gouvernement voit dans cette mesure une contribution à la création d'emplois; d'une part, le système est rendu attrayant pour les centres d'accueil puisqu'ils sont exemptés des cotisations de sécurité sociale; d'autre part, les jeunes visés acquièrent une qualification professionnelle qui leur facilite l'accès au marché général de l'emploi.

Envisagé sous cet angle, le projet peut trouver un fondement légal dans l'article 1er, 6°, de la loi de pouvoirs spéciaux du 27 mars 1986, visé au préambule. Il conviendrait cependant de faire également référence à l'article 1er, 3°, de cette loi. En effet, notamment dans son article 3, le projet implique une extension du champ d'application de la législation en matière de sécurité sociale.

On peut relever au passage que le rapport au Roi ne précise pas pour quels motifs le statut de sécurité sociale envisagé est limité aux secteurs de l'assurance-maladie et au régime des allocations familiales.

Dans le délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat n'a pu vérifier notamment s'il résulte de cette limitation que l'occupation visée est sans incidence sur l'acquisition de droits à la pension ou, au terme de l'occupation, sur le droit aux allocations de chômage.

## II. Examen du texte

### Préambule

Pour le motif qui vient d'être indiqué et étant donné qu'il est fait application de l'article 3, § 2, de la loi de pouvoirs spéciaux du 27 mars 1986, il convient d'écrire à l'alinéa 1er du préambule : « ..., notamment l'article 1er, 3° et 6°, a), et l'article 3, § 2 ».

### Article 1er

Cet article est libellé comme suit :

« Le présent arrêté est d'application aux centres ou entreprises qui occupent des jeunes en difficulté et sont reconnus à cet effet par l'Exécutif de la Communauté ».

Ce texte appelle les observations suivantes :

a) le terme « entreprises » n'est pas, en l'occurrence, le terme approprié; il vaudrait mieux le remplacer par « associations », eu égard à la disposition de l'article 2, 1°, du projet. Cette observation s'applique à toutes les dispositions du projet où le mot « entreprises » figure;

b) l'expression « jeunes en difficulté » (et non en difficultés) n'est pas définie dans le texte. Selon le rapport au Roi, il s'agit de « jeunes refoulés de leur milieu familial, d'ex-détenus, de drogués, etc. ».

Par la liaison qu'elle évoque ainsi entre les jeunes visés et les centres et associations qui les occupent, la précision donnée dans le rapport au Roi paraît suffisante. On remarquera néanmoins que le groupe de jeunes considéré est désigné dans l'intitulé par les termes « jeunes défavorisés » alors que dans le texte du projet il est question des « jeunes en difficulté ». Il est recommandé de s'en tenir à un seul et même terme.

c) l'application du projet est subordonnée à la reconnaissance du centre ou de l'association « par l'Exécutif de la Communauté ».

Indépendamment du fait qu'elle instaure un statut de sécurité sociale, mesure qui relève de l'autorité nationale, la réglementation envisagée est une forme de l'aide aux personnes qui, conformément à l'article 5, § 1er, II, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, est une matière attribuée à la compétence des communautés.

Le projet n'organise pas cette forme d'aide; il se borne à mettre comme condition à l'exonération des cotisations patronales de sécurité sociale que le centre ou l'association doivent être reconnus par une Communauté. Le projet n'empiète donc pas sur le domaine réservé aux Communautés en vertu de la loi spéciale du 8 août 1980.

En posant cette condition, le projet fait cependant dépendre l'applicabilité des mesures envisagées d'une initiative de la Communauté intéressée. Selon le fonctionnaire délégué, aucune initiative de ce genre n'est connue à ce jour.

Tel qu'il est formulé, le texte de l'article 1er, vu la disposition de l'article 59bis, § 4bis, de la Constitution, pose un problème particulier en ce qui concerne l'application du projet à Bruxelles-Capitale, plus spécialement à l'égard des C.P.A.S. ou des centres créés par ceux-ci.

Volgens de gemachtigde ambtenaar wordt met de ontworpen regeling aan bestaande toestanden een institutionele onderbouw verleend. De Regering ziet in die maatregel een bijdrage in het scheppen van werkgelegenheid; enerzijds wordt het stelsel voor de opvangcentra aantrekkelijk gemaakt doordat ze van de sociale-zekerheidsbijdrageplicht worden ontlaat; anderzijds verwerven de bedoelde jongeren een beroepsbekwaamheid die hen de toegang tot de algemene arbeidsmarkt vergemakkelijkt.

In die zin gelezen kan het ontwerp een rechtsgrond vinden in het bepaalde in artikel 1, 6°, van de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986, waarnaar in de aanhef verwezen wordt. Het past evenwel ook naar het bepaalde in artikel 1, 3°, van die wet te verwijzen, omdat met name de bepaling van artikel 3 van het ontwerp een verruiming van het toepassingsgebied van de sociale-zekerheidswetgeving inhoudt.

Terloops mag men opmerken dat in het verslag aan de Koning niet wordt verduidelijkt waarom het beoogde sociaal zekerheidsstatuut beperkt wordt gehouden tot de sectoren van de ziekteverzekering en de kinderbijslageregeling.

Binnen de tijd die hem gelaten is, heeft de Raad van State niet kunnen nagaan onder meer of uit die beperking volgt dat de bedoelde tewerkstelling zonder weerslag is op het verwerven van pensioenrechten of, na beëindiging van de tewerkstelling, het aanspraak maken op werkloosheidsuitkeringen.

## II. Onderzoek van de tekst

### Aanhef

Om de zoëven vermelde reden en omdat toepassing wordt gemaakt van het bepaalde in artikel 3, § 2, van de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986, lezen men in het eerste lid van de aanhef : « ..., inzonderheid op artikel 1, 3° en 6°, a), en op artikel 3, § 2 ».

### Artikel 1

Dit artikel is gesteld als volgt :

« Dit besluit is van toepassing op de centra of ondernemingen die jongeren in moeilijkheden tewerkstellen en daartoe erkend zijn door de Executieve van de Gemeenschap ».

Bij die tekst horen de volgende opmerkingen :

a) het woord « ondernemingen » is in dezen een niet-geëigende term; hij wordt beter vervangen door « verenigingen », gelet op het bepaalde in artikel 2, 1°, van het ontwerp. Die opmerking geldt voor alle bepalingen van het ontwerp waarin het woord « ondernemingen » is opgenomen;

b) de uitdrukking « jongeren in moeilijkheden » wordt in de tekst niet omschreven. Volgens het verslag aan de Koning gaat het om « jongeren die uit het familiaal milieu zijn uitgestoten, ex-gevangenen, drugverslaafden enzomeer ».

Door de associatie van die jongeren met de tewerkstellende centra en verenigingen, kan de verduidelijking in het verslag aan de Koning ontstaan. Niettemin mag men opmerken dat de bedoelde groep in het opschrift als « kansarme jongeren » wordt aangeduid en in de tekst als « jongeren in moeilijkheden ». Het verdient aanbeveling zich aan eenzelfde terminologie te houden;

c) de toepassing van het ontwerp wordt afhankelijk gesteld van een erkenning van het centrum of de vereniging « door de Executieve van de Gemeenschap ».

Afgezien van de invoering van een sociaal zekerheidsstatuut, die zaak is van de nationale overheid, is de beoogde regeling een vorm van bijstand aan personen die, overeenkomstig artikel 5, § 1, II, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, een gemeenschapsaangelegenheid is.

Het ontwerp organiseert die vorm van bijstand niet; het beperkt zich ertoe als voorwaarde tot de vrijstelling van patronale sociale-zekerheidsbijdragen te bepalen dat het centrum of de vereniging de erkenning door een Gemeenschap behoeft. Het ontwerp komt dan ook niet op het domein dat krachtens de bijzondere wet van 8 augustus 1980 aan de Gemeenschappen is voorbehouden.

Door het stellen van die voorwaarde maakt het ontwerp de toepasbaarheid van de beoogde maatregelen evenwel afhankelijk van een initiatief van de betrokken Gemeenschap. Volgens de gemachtigde ambtenaar zijn dergelijke initiatieven nog niet bekend.

Voor de toepassing van het ontwerp in Brussel-Hoofdstad, stelt zich, zoals de tekst is geformuleerd, een bijzonder probleem, gelet op het bepaalde in artikel 59bis, § 4bis, van de Grondwet, inzonderheid wat de O.C.M.W. of de door deze opgerichte centra betreft.

Compte tenu de cette dernière remarque et sans préjudice de l'observation qui a été faite ci-dessus concernant l'applicabilité du projet, il paraît indiqué de remplacer les mots « sont reconnus à cet effet par l'Exécutif de la Communauté » (termes qui par eux-mêmes manquent déjà de précision) par les mots « sont reconnus à cet effet par l'autorité compétente »; il faudra alors préciser dans le rapport au Roi ce qu'il faut entendre par ce membre de phrase.

#### Article 2

Au 1<sup>o</sup>, on écrira simplement : « ... ou sous la forme d'une association sans but lucratif ». Dans le texte néerlandais, l'intitulé de la loi du 27 juin 1921 est d'ailleurs cité incorrectement.

Au 3<sup>o</sup>, il y a lieu d'écrire : « ... visée au titre II, chapitre III ... ».

Au 4<sup>o</sup>, il y a lieu d'écrire : « s'engager à produire ou à fournir les preuves nécessaires pour le contrôle de l'observation du présent arrêté ».

#### Article 3

Cette disposition peut se terminer purement et simplement comme suit : « ... en ce qui concerne les travailleurs visés par le présent arrêté ».

#### Article 5

L'arrêté en projet s'appliquera jusqu'au 31 décembre 1986. Le texte ajouté : « Il peut être prolongé par arrêté délibéré en Conseil des Ministres ».

Exonérer les employeurs du paiement de leurs cotisations de sécurité sociale est l'affaire du législateur. Le Roi n'y est habilité que pour la période à raison de laquelle des pouvoirs spéciaux Lui ont été attribués. Après l'expiration de cette période, il ne Lui appartient pas de prolonger les mesures qui ont été prises en application d'une loi attributive de pouvoirs spéciaux.

La phrase reproduite ci-dessus doit dès lors être omise du projet.

La chambre était composée de :

MM. :

H. Coremans, président de chambre;  
M. Vermeire, S. Vanderhaegen, conseillers d'Etat;  
Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Vermeire.

Le rapport a été présenté par M. R. Aertgeerts, auditeur adjoint.

Le greffier,  
M. Benard,

Le président,  
H. Coremans.

31 DECEMBRE 1986

Arrêté royal n<sup>o</sup> 499 portant réglementation de la sécurité sociale de certains jeunes défavorisés

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup>, a), et 3, § 2;

Vu la loi du 25 avril 1983 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le présent arrêté est d'application aux associations sans but lucratif qui occupent des jeunes défavorisés et qui sont reconnues à cet effet par l'autorité compétente.

Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres ce qu'il faut entendre par jeunes défavorisés.

Dat in acht genomen en onverminderd de opmerking omtrent de toepasbaarheid van het ontwerp, lijkt het aangewezen de woorden « daartoe erkend zijn door de Executieve van de Gemeenschap » (welke termen op zichzelf al niet accuraat zijn) te vervangen door « daartoe door de bevoegde overheid erkend zijn »; in het verslag aan de Koning zal dan hoeven te worden verduidelijkt wat met die zinsnede bedoeld is.

#### Artikel 2

In 1<sup>o</sup> schrijft men gewoon : « ... of in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk ». Het aangehaalde opschrift van de wet van 27 juni 1921 is overigens fout.

In 3<sup>o</sup> lezen men : « ... bedoeld in titel II, hoofdstuk III ... ».

In 4<sup>o</sup> lezen men : « zich ertoe verbinden de bewijzen voor te leggen of in te dienen die voor een toezicht op de naleving van dit besluit nodig zijn ».

#### Artikel 3

De bepaling mag eindigen als volgt : « ... wat de in dit besluit bedoelde werknemers betreft ».

#### Artikel 5

Het ontwerp-besluit zal gelding hebben tot 31 december 1986. De tekst vervolgt : « Het kan verlengd worden bij een in Ministerraad overlegd besluit ».

Werkgevers vrijstellen van hun sociale zekerheidsbijdragen is zaak van de wetgever. De Koning heeft slechts die bevoegdheid voor de periode waarvoor Hem bijzondere machten zijn toegekend. Na het verstrijken van die periode, mist Hij de bevoegdheid om de maatregelen die met toepassing van een bijzondere-machtenwet zijn vastgesteld, te verlengen.

De aangehaalde zin moet dan ook uit het ontwerp worden wegge laten.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Coremans, kamervoorzitter;  
M. Vermeire, S. Vanderhaegen, staatsraden;  
Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. Vermeire.

Het verslag werd uitgebracht door de heer R. Aertgeerts, adjunct-auditeur.

De griffier,  
M. Benard.

De voorzitter,  
H. Coremans.

31 DECEMBER 1986

Koninklijk besluit nr. 499 tot regeling van de sociale zekerheid van sommige kansarme jongeren

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 3<sup>o</sup> en 6<sup>o</sup>, a) en 3, § 2;

Gelet op de wet van 25 april 1983 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale verzorging, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Dit besluit is van toepassing op de verenigingen zonder winstoogmerk die kansarme jongeren tewerkstellen en die daartoe door de bevoegde overheid erkend zijn.

De Koning bepaalt bij in Ministerraad overlegd besluit wat onder kansarme jongeren dient te worden verstaan.

Art. 2. Pour pouvoir bénéficier des avantages du présent arrêté, les centres ou associations visés à l'article 1<sup>er</sup> doivent :

1<sup>o</sup> avoir exclusivement pour but de promouvoir l'accès à l'emploi des jeunes visés au 2<sup>o</sup>, en vue de leur donner les capacités nécessaires à l'exercice d'une activité professionnelle ou à la reprise d'une formation qualifiante et de les accompagner à cet effet d'un encadrement comprenant du personnel suffisamment qualifié ou expérimenté;

2<sup>o</sup> s'engager à employer des jeunes de 18 ans au moins et de moins de 25 ans qui, en tant que chômeurs involontaires sans rémunération, ne peuvent, en outre, prétendre à une allocation de chômage ou à une indemnité d'attente et n'entrent pas davantage en considération pour suivre une formation professionnelle visée au titre II, chapitre III, de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage;

3<sup>o</sup> s'engager à produire ou à fournir les preuves nécessaires pour le contrôle de l'observation du présent arrêté.

Art. 3. L'application de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, est limitée aux régimes de l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité et des allocations familiales pour travailleurs salariés, en ce qui concerne les travailleurs visés par le présent arrêté.

Art. 4. Les associations visées à l'article 1<sup>er</sup> du présent arrêté bénéficient, du chef de l'occupation des jeunes concernés, de l'exonération des cotisations patronales pour les régimes de sécurité sociale visés à l'article 3 du présent arrêté.

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1987. Avant le 31 décembre 1988, Notre Ministre des Affaires sociales déposera un rapport portant sur l'application du présent arrêté. A défaut de rapport ou en cas de rapport défavorable, le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, met fin aux avantages visés par l'article 4 du présent arrêté.

Art. 6. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 31 décembre 1986.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,  
J.-L. DEHAENE

F. 87 — 144

Arrêté royal n° 500 modifiant la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité

RAPPORT AU ROI

Sire,

Jusqu'à présent, le séjour dans les services pour thermalisme (S) était remboursé par l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité comme hospitalisation, tant en ce qui concernait le séjour dans ces services hospitaliers qu'en ce qui concernait les prestations d'infirmières qui étaient reprises dans le prix de la journée d'entretien de l'institution concernée.

Après la suppression des services pour thermalisme (S), il est indiqué que les prestations de santé dispensées dans le cadre d'une cure thermale soient remboursées au moyen d'une intervention forfaitaire de l'assurance au lieu de faire l'objet d'un paiement à la prestation.

Le projet qui est soumis à Votre signature prévoit une intervention de l'assurance, à fixer par le Roi, pour les bénéficiaires traités dans le cadre d'une cure thermale dans une des 430 places, désignées par le Roi, dans les institutions qui, au 31 décembre 1988, étaient agréées comme services de thermalisme (S) dans le cadre de la loi sur les hôpitaux. On songe à une allocation forfaitaire journalière et indexable de 900 F.

L'obtention de cette intervention forfaitaire de l'assurance est liée à certaines conditions. Ces conditions, qui seront déterminées par le Roi, se rapporteront notamment à la durée de la cure thermale et à la fréquence à laquelle ces traitements pourront être répétés pour faire l'objet d'une intervention de l'assurance.

Art. 2. Om de voordelen van dit besluit te kunnen genieten moeten de in artikel 1 bedoelde centra of verenigingen :

1<sup>o</sup> uitsluitend tot doel hebben de toegang tot de tewerkstelling van de in 2<sup>o</sup> bedoelde jongeren te bevorderen ten einde ze de vereiste bekwaamheid te geven om een beroepsactiviteit uit te oefenen of een herscholing te kunnen aanvatten en hen daartoe te begeleiden met een omkadering die voldoende gekwalificeerd of ervaren personeel omvat;

2<sup>o</sup> de verplichting op zich te nemen jongeren te werk te stellen, die ten volle 18 jaar zijn en de leeftijd van 25 jaar niet bereikt hebben en die bovendien als onvrijwillige werkloze zonder loon geen aanspraak kunnen maken op een werkloosheidsuitkering of een wachtuitkering en evenmin in aanmerking komen voor het volgen van een beroepsopleiding bedoeld in titel II, hoofdstuk III, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid;

3<sup>o</sup> zich ertoe verbinden de bewijzen voor te leggen of in te dienen die voor een toezicht op de naleving van dit besluit nodig zijn.

Art. 3. De toepassing van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, wordt beperkt tot de regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering en tot de kinderbijslagregeling voor werknemers wat de in dit besluit bedoelde werknemers betreft.

Art. 4. De verenigingen bedoeld in artikel 1 van dit besluit genieten in hoofdte de tewerkstelling van bedoelde jongeren vrijstelling van werkgeversbijdragen voor de sociale zekerheids-takken bedoeld in artikel 3 van dit besluit.

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987. Vóór 31 december 1988 zal Onze Minister van Sociale Zaken een verslag indienen over de toepassing van dit besluit. Bij ontstentenis van een verslag of bij een ongunstig verslag, stelt de Koning, bij in Minister-raad overlegd besluit, een einde aan de in artikel 4 van dit besluit bedoelde voordelen.

Art. 6. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 31 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,  
J.-I. DEHAENE

N. 87 — 144

Koninklijk besluit nr. 500 tot wijziging van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Totnogtoe werd het verblijf in de diensten voor thermalisme (S) als opname in een ziekenhuis door de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering terugbetaald, zowel voor wat het verblijf in deze ziekenhuisdiensten betrof, als voor wat de verstrekkingen door verpleegkundigen betrof die in de verpleegdagprijs van de betrokken instelling waren opgenomen.

Na de afschaffing van de diensten voor thermalisme (S), is het aangewezen de geneeskundige verstrekkingen die in het kader van een bronkuur worden verleend, door middel van een forfaitaire verzekeringstegemoetkoming te vergoeden, in plaats van hen het voorwerp te laten uitmaken van een betaling per prestatie.

Het ontwerp dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, voorziet in een door de Koning vast te stellen verzekeringstegemoetkoming voor de rechthebbenden die in het kader van een bronkuur worden behandeld in één van de 430 plaatsen die door de Koning worden aangewezen in de instellingen die op 31 december 1986 in het kader van de wet op de ziekenhuizen waren erkend als dienst voor thermalisme (S). Hierbij wordt gedacht aan een indexeerbare forfaitaire dagvoergoeding van 900 F.

Aan het genot van deze forfaitaire verzekeringstegemoetkoming zijn bepaalde voorwaarden verbonden. Deze voorwaarden, die door de Koning zullen worden bepaald, zullen inzonderheid betrekking hebben op de duur van de bronkuur en op de frequentie waarin deze behandelingen mogen worden herhaald om een verzekeringstegemoetkoming te kunnen genieten.